

ACCUEIL > SUISSE > VAUD > Réservé aux abonnés

Une pénurie de patates oblige Zweifel et les restaurateurs à se réinventer

Alors que les deux dernières saisons estivales n'ont pas été de tout repos pour les agriculteurs, le marché de la pomme de terre a été particulièrement touché. Les restaurateurs et le leader suisse de la chips doivent trouver des alternatives



La production des chips Zweifel à Spreitenbach. (KEYSTONE/Christian Beutler) — © CHRISTIAN BEUTLER / © KEYSTONE / CHRISTIAN BEUTLER



Raphaël Jotterand

Publié le 16 juin 2023 21:09. Modifié le 20 juin 2023 09:40.



A l'entrée de son restaurant, Antonio Pereira prévient ses premiers clients du soir. «Les frites seront un peu différentes, j'espère que ce ne vous dérange pas.» Dans son

«Les fines seront un peu amères, j'espère que ça ne vous dérange pas.» Dans son bistrot situé en plein cœur du pied du Jura, les frites faites maison font partie des spécialités de l'établissement.

Mais depuis le début du mois de juin, le paysan qui lui fournit normalement les pommes de terre fraîches est en rupture de stock. «Malheureusement, la variété Victoria qu'il cultive n'a pas eu un assez bon rendement. Du coup, nous devons nous fournir dans de grandes surfaces mais ce n'est la même chose», soupire le restaurateur, lequel regrette que contrairement aux frites qu'il cuisine habituellement, celles-ci ont tendance à rapidement devenir noires.

Des saisons capricieuses pour la pomme de terre

Dans le Pays de Vaud, nombreux sont les restaurants à se plaindre de la même situation. Pourtant, ce phénomène n'est pas une première. «C'est une problématique qui touche principalement les pommes de terre farineuses, dédiées à l'industrie des frites ou des chips, analyse Laurent Zwyzart, président de la Fédération vaudoise des producteurs de légumes (FVPL). Chaque année, le marché est tendu entre fin mai et début juillet. Cette période représente la phase de transition entre la récolte de l'année précédente et la nouvelle.»

Lire aussi: [Un an après la sécheresse, les précipitations mettent les arboriculteurs en grande difficulté](#)

Mais si cette année la pénurie de patates à frites est particulièrement marquée, c'est parce que les dernières saisons n'ont pas été bonnes. «Nous arrivons au bout des réserves plus vite que prévu car nous sortons de deux années compliquées, témoigne l'agriculteur. Quand on stocke des pommes de terre, la qualité peut fortement varier en fonction des conditions météorologiques. Or, avec l'humidité de 2021 et la sécheresse de 2022, les conditions n'ont vraiment pas été bonnes. Les pertes peuvent atteindre jusqu'à 40%.»

Zweifel doit importer 15% de sa production

Spécialiste en la matière, l'agriculteur de Saint-Prex Steve Bugnon est inquiet par cette situation. «En Suisse romande, nous avons de plus en plus de périodes sèches tôt dans l'année et les pommes de terre n'aiment pas ça, car elles ont un faible enracinement. Heureusement, dans mon exploitation, nous pouvons arroser continuellement grâce au lac mais ça a un coût considérable», déplore-t-il, en évoquant une facture de 30 000 francs rien que pour l'eau l'an dernier. Le paysan de la région morgienne observe aussi depuis plusieurs années une nette diminution des

cultures de pommes de terre. «Plus personne ne veut travailler avec des patates. Ça nécessite une main-d'œuvre conséquente et il faut des machines exclusivement dédiées à cette production.»

Mais si Steve Bugnon s'accroche aux pommes de terre, ce n'est pas pour rien. En effet, sur 13 hectares dédiés à ce type de plantations, 4,5 hectares partent directement dans les usines de Zweifel. Le géant suisse de la chips paie bien et surtout il soigne ses fournisseurs par peur de les perdre et de ne plus pouvoir baser son marketing sur la Suisse.

Lire aussi: [Penser l'agriculture écologique du futur](#)

«Ces deux dernières années ont nécessité pas mal de changements, admet Fabien Curty, responsable de l'approvisionnement de matière première de la marque. Le nombre de producteurs ne cesse de diminuer car les cultures de patates sont fragiles et les agriculteurs ne veulent plus assurer ce risque.» Pour surmonter cet exode des producteurs, Zweifel n'a pas d'autres choix que d'accepter une partie d'importation. «Ce printemps, entre mars et mai, nous avons utilisé des pommes de terre étrangères. Sur l'année, ça représente environ 15% de notre production», poursuit-il.

Augmenter les revenus des producteurs

Pour encourager la production locale «chère à la marque», Zweifel est prêt à mettre le prix. «Ces deux dernières années, nous avons rémunéré nos fournisseurs avec une augmentation de 12%. Nous voulons absolument pouvoir travailler avec des agriculteurs suisses. C'est une crainte pour nous de voir autant de producteurs abandonner le marché de la pomme de terre.» Le leader suisse de la chips collabore aussi avec la branche sur certaines adaptations ainsi que sur des variétés de patates plus résistantes. «Pour nous, une patate «moche» de l'extérieur, ça compte peu. Ce qui nous importe c'est la qualité du produit en tant que tel.»

A noter encore que les adeptes des frites du McDonald's peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Le fast-food américain assure que grâce à «son partenariat historique» avec la société Frigemo de Cressier (NE) ses «stocks de pommes de terre suisses sont bien remplis».

Lire aussi: [Comment les structures agricoles alternatives se battent pour être reconnues](#)

